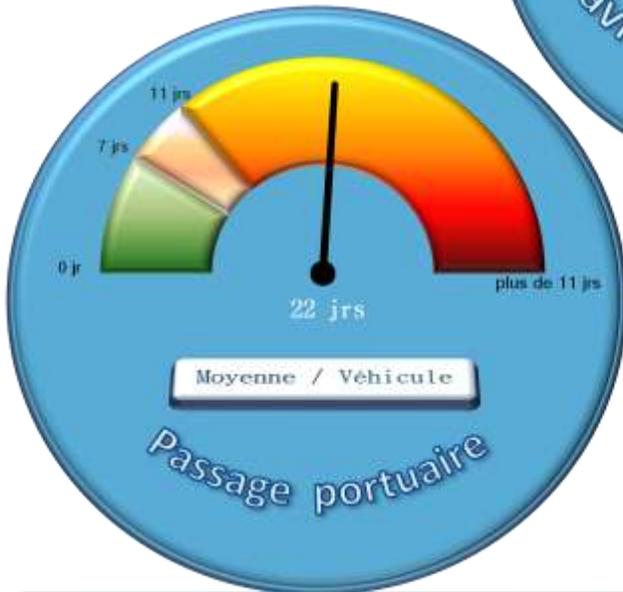
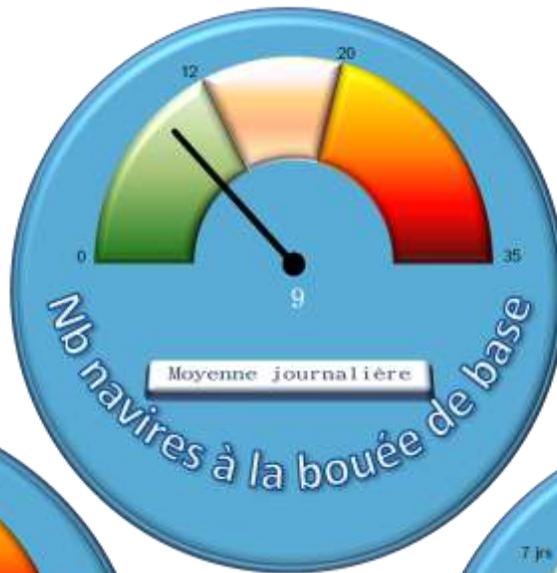




NOTE DE CONJONCTURE || 1^{er} Trimestre 2019



[0 - 7jrs] = 8% ; [7 - 11jrs] = 16% ; 11jrs et plus = 76 % du trafic

PARC TMFD



[0 - 7jrs] = 26% ; [7 - 11jrs] = 19% ; 11jrs et plus = 55% du trafic

PARC DIT

■ Bon
 ■ Attention
 ■ Mauvais

AVANT - PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL → P2

NAVIRES → P3

P3 – Nombre journalier de navires à la bouée de base

COÛT DE TRANSPORT MARITIME → P4

P4 –Conteneurs

P7 –Véhicules

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES → P9

P9 – Conteneurs

P10 – Véhicules

FRET FERROVIAIRE → P11

P11–Tonnage

P13–Coût de transport

P15–Transit time

FRET AERIEN → P16

P16–Tonnage

P18–Délais de passage aéroportuaire

AVANT – PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL



Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) suit l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs de performance du commerce international en vue d'une meilleure connaissance du commerce et du transport. Il le fait, à travers son Observatoire des Transports, important instrument d'aide à la décision.

Les indicateurs retenus décrivent la conjoncture des transports et du commerce extérieur du Cameroun. Tous les modes de transports sont pris en compte, aussi bien le mode maritime, le mode ferroviaire que le mode aérien. Le mode terrestre sera intégré dans les prochains numéros.

La Note de Conjoncture du CNCC, est ce document, qui analyse trimestriellement l'actualité des transports et du commerce à travers le suivi de l'évolution d'indicateurs clés de toute la chaîne des transports. Il constitue par conséquent un important outil de prise de décision aussi bien pour les acteurs privés que pour les pouvoirs publics.

L'analyse de l'évolution des principaux indicateurs en matière de transport de marchandises révèle que chaque jour du 1^{er} trimestre 2019, en moyenne 9 navires étaient en attente à la bouée de base, soit 3 de moins qu'au trimestre précédent.

le séjour moyen des véhicules d'occasion importés au parc TMFD se situait à 21 jour au 1^{er} trimestre 2019 ; soit un jour de moins par rapport à la période précédente. Au parc SOCOMAR par contre, le délai de passage moyen est resté égal à 21 jours.

Le fret aérien s'évaluait à 4 828 tonnes ; soit une baisse 0,4%. Les cargaisons importées ont séjourné en moyenne 4 jours dans les magasins aéroportuaires ; soit un jour de plus par rapport au 4^e trimestre 2018.

Vous trouverez dans la présente édition des informations détaillées sur ces différentes questions.

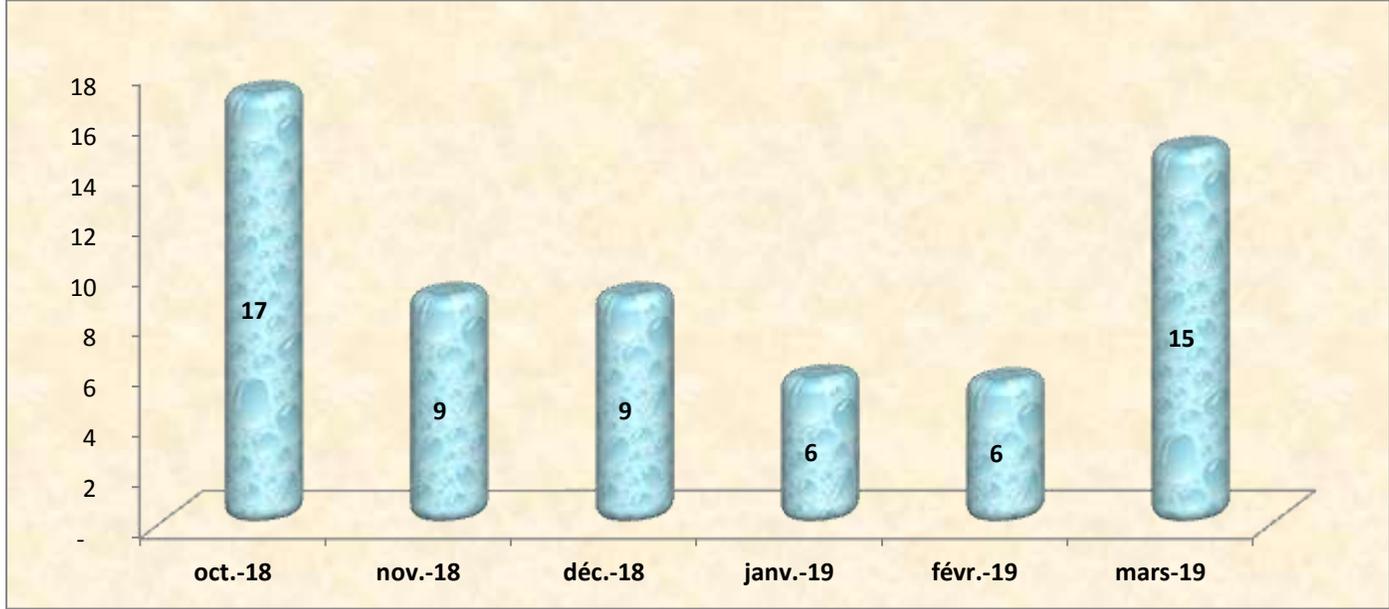
Bonne lecture !

Auguste MBAPPE PENDA

NAVIRE | Nombre journalier de navires à la bouée de base

Baisse du nombre de navires à la bouée de base au cours du 1^{er} trimestre 2019 ; en moyenne 9 navires par jour

Graphique 1: *Nombre moyen journalier de navires à la bouée de base*



Source : PAD

La tendance baissière observé au 4^e trimestre 2018 du nombre moyen de navires en attente à la bouée de base est conservée au cours du 1^{er} trimestre 2019. Sur la période d'étude, en moyenne 9 navires étaient stationnés à la bouée de base chaque jour ; soit 3 navires de moins qu'au dernier trimestre de l'année 2018.

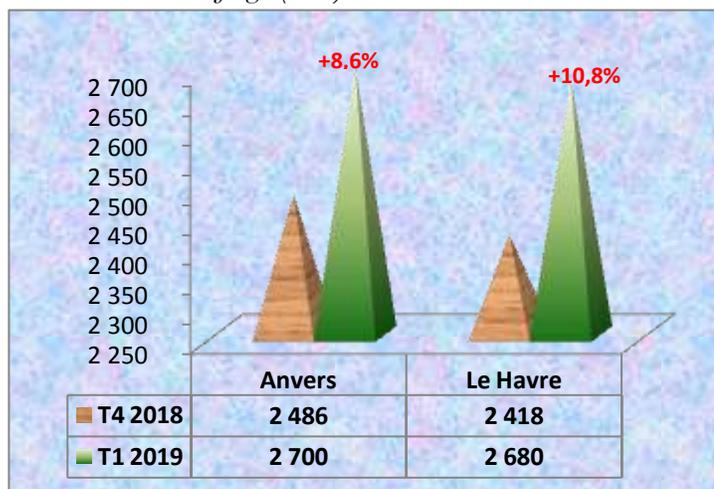
navires par jour au niveau de la bouée de base du port de Douala.

Une analyse mensuelle montre que l'affluence à la bouée de base était plus forte durant le mois de mars 2019. Chaque jour de ce mois, on enregistrerait en moyenne 15 navires en attente à la bouée de base. Les mois de janvier et février 2019 présentent une situation similaire ; au cours de ces deux mois, en moyenne on comptait 6

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 20'

Quasi stabilité du coût moyen de transport d'un 20' sec aux ports du Havre et de Valence

Graphique 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' frigo (en €)



Source : CNCC

Tableau 1: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' sec (en €)

PAYS	PORTS	T4 2018	T1 2019	Variation
Côte d'Ivoire	Abidjan	1 219	1 229	0,8%
Afrique du Sud	Durban	1 365	1 313	-3,8%
Allemagne	Hambourg	1 651	1 685	2,1%
Belgique	Anvers	1 585	1 637	3,3%
Espagne	Valence	1 689	1 694	0,3%
France	Le Havre	1 655	1 651	-0,2%

Source : CNCC

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds sec du port d'Abidjan au port de Douala a crû d'environ 1% (1 229 €). Au port de Durban il baisse de 3,8% et affiche une valeur de 1 313 €.

Des principaux ports d'embarquement européens, seul celui du Havre connaît une tendance baissière de son coût moyen de transport. Il s'élève à 1 651 € ; soit un recul de 0,2% pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Aux ports d'Anvers (1 637 €) et de Hambourg (1 685 €) le coût moyen de transport augmente respectivement de 3,3% et 2,1%. Trois chargeurs sur quatre ayant utilisé ces principaux ports européens ont déboursé moins de 1 800 €.

Après la baisse du coût moyen de transport des conteneurs 20 pieds frigorifiques enregistrée au cours du 4^e trimestre 2018, on assiste au cours du 1^{er} trimestre 2019 à une tendance haussière. Au port d'Anvers celui-ci passe de 2 486 € à 2 700 € ; soit une augmentation de 8,6%. Au port du Havre le coût moyen de transport s'évalue à 2 680 € après une hausse d'environ 11%.

La moitié des chargeurs ayant expédié leur conteneur par l'un des ports évoqués ci-dessus a déclaré avoir déboursé au plus 2 700 €.

PAYS	PORTS	T4 2018	T1 2019	Variation
Chine	Qingdao	2 021	1 999	-1,1%
	Shanghai	1 989	2 016	1,4%
Inde	Nhava Sheva	1 927	1 896	-1,6%
EAU	Jebel Ali	1 984	1 990	0,3%
Etats-Unis	Houston	2 491	2 339	-6,1%

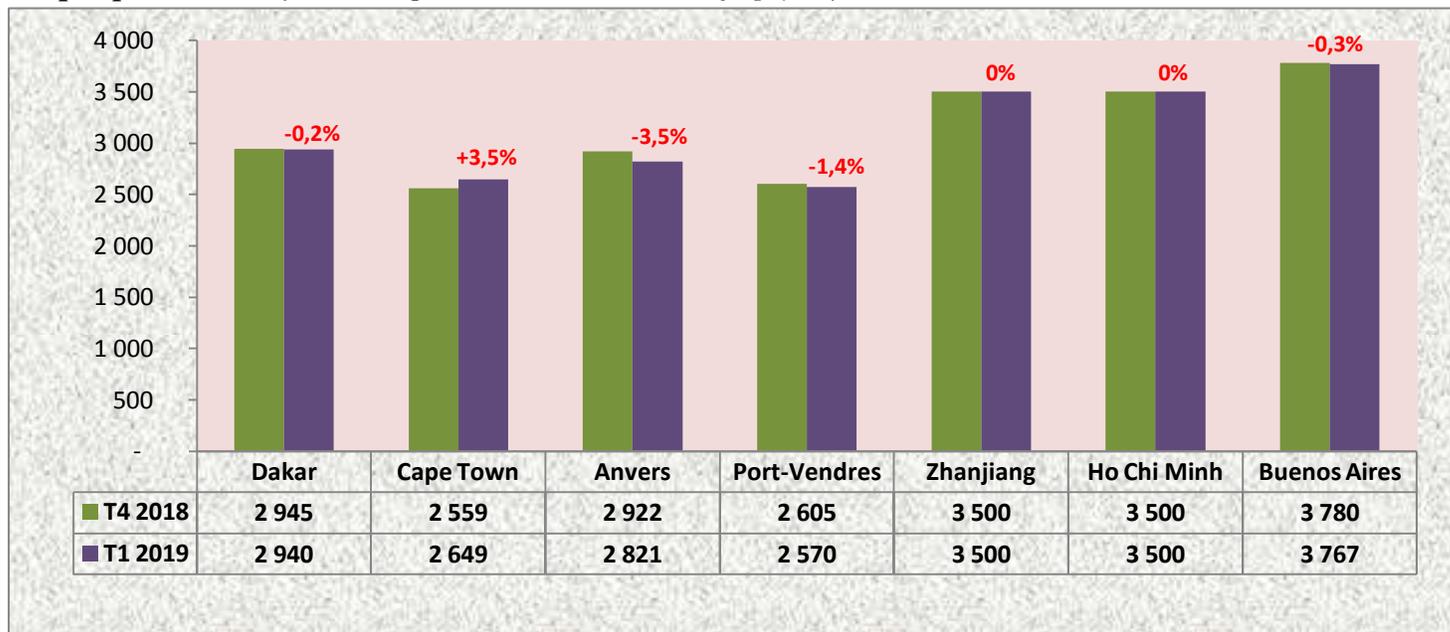
Au port de Qingdao le coût moyen de transport d'un conteneur 20 pieds sec passe de 2 021 € à 1 999 € ; soit une baisse de 1,1%. Une tendance similaire est observée au port de Nhava Sheva (-1,6%) où le coût moyen de transport est estimé à 1 896 € au 1^{er} trimestre 2019. Au port de Shanghai le coût moyen de transport augmente de 1,4% et se situe à 2 016 €. Le quart des chargeurs ayant utilisé ces ports asiatiques a déboursé plus de 2 000 € pour assurer le transport de leur conteneur jusqu'au port de Douala.

Au 1^{er} trimestre 2019, le coût moyen de transport au port de Houston était de 2 339 € ; soit un recul de 6,1%.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Baisse du coût moyen de transport d'un conteneur 40' frigorifique aux principaux ports d'embarquement européens

Graphique 3: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' frigo(en €)



Source : CNCC

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, le coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds frigorifique du port de Dakar pour le port de Douala est resté quasiment le même 2 940 €. Au port de Cape Town il croît de 3,5% et sa valeur pour la période d'étude s'élève à 2 649 €. Les tarifs pratiqués au port sénégalais sont plus proches les uns des autres (plus ou moins 107 € de la moyenne) comparativement à ceux du port sud africain (plus ou moins 322 € de la moyenne).

Sur la période d'étude le coût moyen de transport dans les principaux ports d'embarquement européens des conteneurs 40 pieds frigorifiques présente une tendance baissière. Au port d'Anvers, il recule de 3,5% et affiche une valeur de 2 821 € pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Au Port-Vendres il passe de 2 605 € à 2 507 € ; soit une diminution de 1,4%. Les tarifs pratiqués au port français sont plus volatiles (plus ou moins 550 € de la moyenne) que ceux du port belge (plus ou moins 440 € de la moyenne). Des chargeurs ayant utilisé ces ports, 25% ont déclaré avoir déboursé au moins 2 800 € à titre de frais de transport de leur conteneur.

La situation est restée identique dans les principaux ports d'embarquement asiatiques que sont Zhanjiang et Ho Chi Minh. En moyenne il faut déboursé 3 500 € à titre de frais de transport d'un conteneur 40 pieds frigorifique.

Au port de Buenos Aires l'évolution n'est pas très significative, le coût moyen de transport varie de 13 € ; soit une diminution de 0,3%. Les tarifs pratiqués dans ce port s'écartent de la moyenne d'au plus 156 €. La moitié des chargeurs ayant expédié leur conteneur à partir de Buenos Aires l'ont fait à un coût supérieur ou égal à 3 842 €.



COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Hausse d'environ 3% du coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec au port de Hambourg

Tableau 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' sec (en €)

PAYS	PORTS	T4 2018	T1 2019	Variation	PAYS	PORTS	T4 2018	T1 2019	Variation
Afrique du Sud	Durban	2 054	2 028	-1,3%	Allemagne	Hambourg	2 609	2 682	2,8%
Chine	Ningbo	2 668	2 678	0,4%	France	Le Havre	2 585	2 583	-0,1%
	Qingdao	2 848	2 883	1,2%	Espagne	Valence	2 539	2 545	0,2%
Inde	Nhava Sheva	2 613	2 766	5,9%	Royaume Uni	Felixstowe	2 495	2 376	-4,8%
EAU	Jebel Ali	2 980	2 968	-0,4%	Belgique	Anvers	2 518	2 540	0,9%
Canada	Montréal	3 044	3 038	-0,2%	Pays-Bas	Rotterdam	2 595	2 635	1,5%
Etats-Unis	Baltimore	3 101	3 092	-0,3%	Italie	Gênes	2 709	2 820	4,1%

Source : CNCC

Le coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec du port de Durban à destination de Douala est passé de 2 054 € à 2 028 € entre le 4^e trimestre 2018 et le 1^{er} trimestre 2019 ; soit un recul de 1,3%. Les tarifs pratiqués sont assez proches les uns des autres (plus ou moins 50 € de la moyenne). De plus près de 50% des chargeurs ont déclaré avoir déboursé exactement 2 000 € pour le transport de leur conteneur.

Des principaux points d'embarquement asiatiques seul celui de Jebel Ali présente une diminution de son coût moyen de transport. En effet, il passe de 2 980 € à 2 968 €. Les tarifs pratiqués dans ce port s'écartent d'au plus 370 € de la moyenne. La hausse la plus significative est enregistrée au port de Nhava Sheva (+5,9%) où le coût moyen de transport s'élevait à 2 766 € pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Au port de Qingdao après une hausse de 1,2% le coût moyen de transport valait 2 883 €. La moitié des chargeurs ayant utilisé l'un de ces ports asiatiques a dépensé au moins 2 800 € à titre de frais de transport d'un conteneur.

Dans les principaux ports d'embarquement américains on observe une légère baisse du coût moyen de transport. A Baltimore il passe de 3 101 € à 3 092 €. Tandis qu'à Montréal il chute de 6 € et affiche un montant de 3 038 € pour le compte du 1^{er} trimestre 2019.

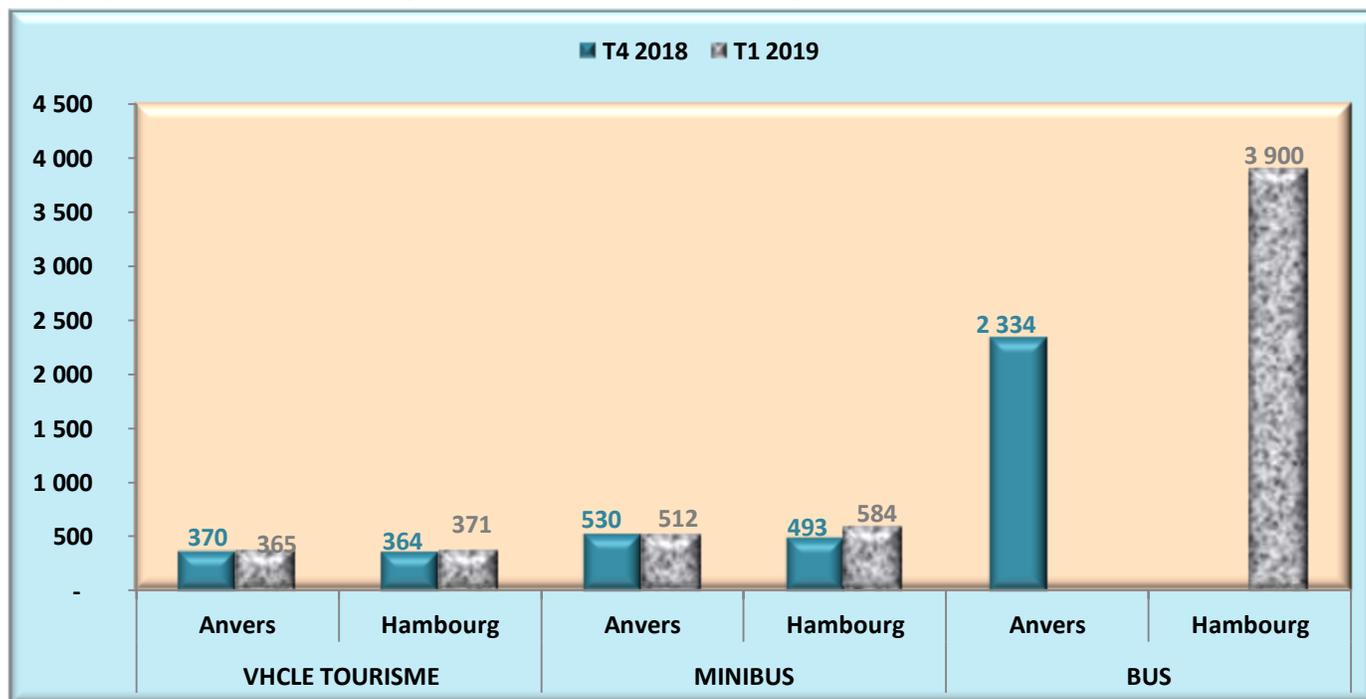
Le port américain présente des tarifs moins volatiles (plus ou moins 230 € de la moyenne) par rapport au port canadien (plus ou moins 330 € de la moyenne). Avec moins de 3 000 € la moitié des chargés ayant utilisé l'un de ces ports a pu expédier son conteneur.

Des principaux ports d'embarquement européens seul celui de Felixstowe enregistre une tendance baissière du coût moyen de transport. Celui-ci chute d'environ 5% et se situe à 2 376 € pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Les ports du Havre (2 583 €) et de Valence (2 545 €) enregistrent un très faible décalage par rapport à la valeur observée pendant la période précédente. L'augmentation du coût moyen de transport la plus significative est observée au port de Gênes (+4,1%) où il s'élève à 2 820 € au 1^{er} trimestre 2019. Une tendance similaire est enregistrée aux ports de Hambourg (+2,8%), de Rotterdam (+1,5%) et d'Anvers (+0,9%). 50% des chargeurs ayant expédié leur conteneur à travers l'un de ces ports a dépensé au plus 2 600 € à titre de frais de transport.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Véhicules

Baisse de 1,4% du coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme au port d'Anvers

Graphique 4: Coût moyen de transport véhicule de tourisme et de transport en commun (en €)



Source : CNCC

Au cours du 1^{er} trimestre 2019 le coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme du port d'Anvers à destination du port de Douala s'élevait à 365 € ; soit une baisse de 1,4% par rapport au trimestre précédent. Trois chargeurs sur quatre ayant expédié leur véhicule par ce port ont déclaré avoir dépensé au plus 350 € à titre de frais de transport. Au port de Hambourg, le coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme affiche une tendance haussière au 1^{er} trimestre 2019. Après une augmentation d'environ 2% il se chiffre à 371 €. 25% des chargeurs ont affirmé avoir déboursé au moins 360 € pour l'acheminement de leur véhicule au port de Douala. Les tarifs pratiqués dans ces deux ports ont une volatilité similaire (plus ou moins 100 € de la moyenne).

S'agissant du coût moyen de transport des Minibus, son évolution dans chacun des principaux ports d'embarquement est similaire à celle des véhicules de tourisme. Au port d'Anvers il passe de 530 € à 512 € ; soit

une baisse de 3,4% pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Les tarifs pratiqués s'éloignent d'au plus 240 € de la moyenne. 75% des chargeurs y ont déboursé moins de 450 € pour acheminer leur véhicule au port de Douala. Au port d'Hambourg, le coût moyen des Minibus est passé de 493 € au 4^e trimestre 2018 à 584 € au 1^{er} trimestre 2019 ; soit une hausse de 18,5%. Les tarifs pratiqués ici sont plus volatiles (plus ou moins 325 € de la moyenne). Un chargeur sur quatre affirme avoir déboursé au moins 500 € à titre de frais de transport de son Minibus.

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, aucune expédition de Bus à partir du port d'Anvers n'a été enregistrée. Celles observées au port de Hambourg avaient un coût moyen de transport égal à 3 900 €.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Conteneurs

Au 1^{er} trimestre 2019, le mois de mars affiche la meilleure célérité dans la sortie des conteneurs à l'import

Tableau 3: Délai de passage portuaire des conteneurs à destination du Cameroun (en jours)

	oct-18	nov-18	déc-18	T4 2018	janv-19	févr-19	mars-19	T1 2019
Moyenne	18,8	20,7	18,3	19,4	19,9	17,3	14,9	17,3
Variation	2,2%	10,1%	-11,6%	9,6%	8,7%	-13,1%	-13,9%	-10,8%
1^{er} Quartile	7	8	7	8	7	7	5	6
2^e Quartile	14	16	13	14	15	12	10	12
3^e Quartile	25	28	23	25	27	22	20	23
Moins de 11 jrs	39%	34%	39%	37%	36%	45%	53%	45%

Source : Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)

Le délai moyen de passage des conteneurs à l'import au port de Douala est passé de 19 jours au 4^e trimestre 2018 à 17 jours au 1^{er} trimestre 2019 ; soit un recul équivalent à 2 jours. Un examen des quartiles indique une différence de deux jours pour chacun d'eux pris trimestriellement. Ce qui permet de conforter l'hypothèse selon laquelle le 1^{er} trimestre 2019 présente une meilleure performance en matière de délais de passage des conteneurs importés comparativement au 4^e trimestre 2018. En effet, 50% des chargeurs ayant fait sortir leurs marchandises importées sous le conditionnement du conteneur au cours du 1^{er} trimestre 2019 ont déclaré avoir effectué la totalité des formalités d'enlèvement en moins de 12 jours (contre 14 jours pour le 4^e trimestre 2018). De plus, la proportion de conteneurs importés sortis du port de Douala en moins de 11 jours (c'est-à-dire sans être exposés aux pénalités liées au stationnement prolongé et surestaries) est estimée à 45% au 1^{er} trimestre 2019 ; soit 8 points de plus qu'au trimestre précédent.

Une analyse mensuelle montre qu'au cours du 1^{er} trimestre 2019, le délai moyen de passage a subi un accroissement sur la première période suivi d'une réduction au cours des deux périodes suivantes.

Au mois de janvier 2019, les chargeurs mettaient en moyenne 20 jours pour faire sortir leurs conteneurs du port de Douala ; soit une hausse d'environ 2 jours par rapport au mois précédent. Il correspond au mois qui affiche la pire célérité du trimestre. La moitié des conteneurs sortis en janvier 2019 avait séjourné au moins 15 jours dans le port. La proportion de conteneurs ayant été victime de pénalités liées au stationnement prolongé s'évalue à 64%.

Le mois de mars qui constitue la période où les délais de passage des conteneurs à l'import étaient les moins longs affiche un délai moyen de 15 jours ; soit 2 jours de moins que la valeur enregistrée au cours du mois de février 2019. Les quartiles de ce mois sont également les meilleurs du trimestre ; la moitié des chargeurs ayant sortis leurs conteneurs au cours de ce mois a indiqué avoir eu besoin d'au plus 10 jours pour effectuer l'ensemble des formalités d'enlèvement. Par ailleurs, plus de la moitié (53%) des conteneurs sortis ce mois n'ont pas été exposés aux pénalités relatives au stationnement prolongé.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Véhicules

Hausse d'un jour du délai moyen de passage au parc TMFD (22 jours)

Tableau 4: Délai de passage portuaire des véhicules d'occasion à l'import au port de Douala (en jours)

Parc Auto	TMFD		SOCOMAR	
	T4 2018	T1 2019	T4 2018	T1 2019
Moyenne	21,4	22,4	21	21,2
Variation	12,7%	4,7%	3,3%	1,0%
1^{er} Quartile	11	11	11	11
2^e Quartile	18	17	16	17
3^e Quartile	27	29	27	27
Moins de 11 jrs	26%	24%	29%	28%

Source : Terminal Mixte Fruitier de Douala (TMFD) / Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)

En moyenne le délai de passage des véhicules d'occasion importés et débarqués au port de Douala a connu une augmentation au du 1^{er} trimestre 2019.

Au parc TMFD les véhicules séjournèrent en moyenne 22 jours au 1^{er} trimestre 2019 ; soit un jour de plus comparativement au 4^e trimestre 2018. Cette hausse du délai moyen est accompagnée d'une progression de la proportion de véhicules ayant été soumis aux pénalités relatives au stationnement prolongé ; en effet celle-ci passe de 74% au 4^e trimestre 2018 à 76% au 1^{er} trimestre 2019.

Une analyse mensuelle permet de constater que les véhicules sortis du parc TMFD au cours du 1^{er} trimestre 2019 présentaient les meilleurs délais au cours du mois de mars. En moyenne, les chargeurs avaient besoin de 21 jours pour faire sortir leur engin. De plus, 31% des véhicules ont été sortis avant 11 jours. Par ailleurs, le mois de février affiche les pires délais ; en moyenne il fallait 25 jours pour faire sortir son véhicule et 77% de ceux-ci ont été frappés de pénalités liées au stationnement prolongé.

S'agissant du parc SOCOMAR, le délai moyen de passage a faiblement augmenté (1%) et se situait à 21 jours au cours du 1^{er} trimestre 2019. Malgré cette faible

progression, une forte similarité est observée pour les délais des deux trimestres étudiés. La proportion de véhicules ayant été sortis du port en moins de 11 jours était de 28% ; soit un point de moins qu'au 4^e trimestre 2018. Par ailleurs, 25% des engins sortis au cours de chacun des trimestres l'a été après avoir séjourné au moins 27 jours au port.

L'analyse mensuelle révèle que comme pour le parc TMFD le mois de mars est celui où la célérité dans l'enlèvement des véhicules était la meilleure du trimestre. En moyenne 20 jours suffisait pour faire sortir un véhicule du port et environ 40% ont été enlevés en moins de 11 jours. Le mois de janvier est celui qui affichait les longs délais ; en moyenne il fallait 22 jours pour que l'ensemble des formalités d'enlèvement soit achevé. De plus, 84% des engins sortis ont dû payer les pénalités liées à leur stationnement prolongé dans le port.

FRET FERROVIAIRE | Tonnage

Hausse d'environ 34% du fret ferroviaire montant

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, l'ensemble des cargaisons transportées par voie ferroviaire s'estimait à 401 063 tonnes ; soit une augmentation de 30,1% comparativement au 4^e trimestre 2018.

Tableau 5: *Fret ferroviaire montant par type de marchandises (en tonnes)*

Douala -----> Ngaoundéré	T4 2018		T1 2019		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	%	
Hydrocarbures	130 674	57,4	176 152	57,8	34,8%
Conteneurs à la montée	27 126	11,9	32 053	10,5	18,2%
Farines et céréales	20 834	9,2	22 137	7,3	6,3%
Huiles & Gaz	699	0,3	20 322	6,7	2807,3%
Engrais et insecticides	3 681	1,6	16 150	5,3	338,7%
Sucre local	10 963	4,8	10 611	3,5	-3,2%
Matériaux de construction	11 740	5,2	7 726	2,5	-34,2%
Aide alimentaire	3 742	1,6	6 712	2,2	79,4%
Mat. 1ères cimenterie	4 832	2,1	6 521	2,1	35,0%
Alumine (Mat. 1ères)	1 805	0,8	2 660	0,9	47,4%
MAD PQ1	9 128	4,0	-	-	-100,0%
Autres marchandises	2 362	1,0	3 592	1,2	52,1%
TOTAL	227 586	100	304 636	100	33,9%

Source : Camrail

MAD PQ1 : *Matériaux utilisés dans le cadre du Programme du renouvellement de la voie ferroviaire (ballast, rail, traverse, etc.)*

Dans le sens allant de Douala vers Ngaoundéré (fret montant), les marchandises transportées sont passées de 227 586 au 4^e trimestre 2018 à 304 636 au 1^{er} trimestre 2019 ; soit une hausse d'environ 34%. Par ailleurs, le fret ferroviaire montant représente 76% du fret ferroviaire global sur la période d'étude ; soit 2 points de plus qu'au trimestre précédent.

Les Hydrocarbures (57,8%) et les marchandises conteneurisées (10,5%) constituent plus de deux tiers du fret montant. Les Farines et céréales (7,3%), les Huiles et gaz (6,7%) ainsi que les Engrais et insecticides (5,3%) ont chacun une contribution supérieure à 5%.

Au cours de la période d'étude, seuls trois types de marchandises affichent une baisse de leur tonnage.

Il s'agit du MAD PQ1 qui n'a pas été transporté, des Matériaux de construction qui passent de 11 740 tonnes à 7 726 tonnes ; soit une diminution de 34,2%. La baisse la moins significative est enregistrée pour le Sucre local qui affiche un recul de 3,2% correspondant à un tonnage égal à 10 611 pour le compte du 1^{er} trimestre 2019.

S'agissant des principales marchandises transportées, les Hydrocarbures croissent de 34,8% et sont estimés à 176 152 tonnes au 1^{er} trimestre 2019. Les Marchandises conteneurisées augmentent de 18,2% tandis que les Farines et céréales évoluent de 6,3%. La variation la plus importante est enregistrée pour les Huiles et gaz dont le tonnage est multiplié par 30.

FRET FERROVIAIRE | Tonnage

Hausse de 19,4% du fret ferroviaire descendant

Tableau 6: Fret ferroviaire descendant par type de marchandises (en tonnes)

Ngaoundéré -----> Douala	T4 2018		T1 2019		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	%	
Bois en grumes	48 166	59,7	45 717	47,4	-5,1%
Coton fibre	1 857	2,3	12 283	12,7	561,4%
Bois Sauvages	6 105	7,6	11 107	11,5	81,9%
Conteneurs à la descente	4 129	5,1	10 169	10,5	146,3%
Graines et tourteaux	10 951	13,6	9 320	9,7	-14,9%
Bois ouvrés (Débités)	7 434	9,2	6 731	7,0	-9,5%
Animaux vivants	2 101	2,6	1 101	1,1	-47,6%
TOTAL	80 743	100	96 427	100	19,4%

Source : Camrail

Le fret ferroviaire allant dans le sens Ngaoundéré – Douala (fret descendant) représentait au 1^{er} trimestre 2019, 24% du fret ferroviaire global ; soit 2 points de moins qu’au 4^e trimestre 2018. Celui-ci a connu une augmentation de 19,4% et s’élève à 96 427 tonnes pour le compte du 1^{er} trimestre 2019.

Le fret ferroviaire descendant est essentiellement porté par le Bois en grume (47,4%), le Coton fibre (12,7%), le Bois sauvage (11,5%) et les marchandises conteneurisées (10,5%). Les autres marchandises telles que les Graines et tourteaux, les Bois ouvrés et les Animaux vivants complètent la liste avec chacun un pourcentage inférieur à 10%.

Le Bois en grume connaît une diminution de son tonnage ; celui-ci passe de 48 166 à 45 717 tonnes ce qui traduit un recul de 5,1%.

Les Graines et tourteaux (-14,9%) ainsi que le Bois ouvrés (-9,5%) possèdent également une tendance baissière et valent respectivement 9 320 tonnes et 6 731 tonnes au 1^{er} trimestre 2019. La chute la plus significative est observée pour les Animaux vivants dont le tonnage a pratiquement été divisé par deux.

Les autres types de marchandises transportées dans le sens Ngaoundéré – Douala connaissent une forte croissance. Le Coton fibre voit son tonnage être multiplié environ par 7 pour s’établir à 12 283 tonnes au 1^{er} trimestre 2019. C’est la variation la plus significative observée au cours de la période d’étude. Le Bois sauvage qui a presque doublé se chiffre à 11 107 tonnes. Les marchandises conteneurisées transportées dans le sens Ngaoundéré vers Douala passent de 4 129 tonnes au 4^e trimestre 2018 à 10 169 tonnes au 1^{er} trimestre 2019.

FRET FERROVIAIRE | Coût de transport

Baisse à deux chiffres du coût de transport des Matériaux de construction et des Farines et céréales

Tableau 7: Coût de transport par type de marchandises dans le sens Douala –Ngaoundéré (en FCFA/ tonne-kilomètre)

Detail Marchandises	T4 2018	T1 2019	Variation
Hydrocarbures	61,44	62,32	1,4%
Alumine (Mat. 1ères)	57,15	57,09	-0,1%
Aide alimentaire	42,02	41,92	-0,2%
Conteneurs à la montée	37,80	39,13	3,5%
Engrais et insecticides	37,51	38,33	2,2%
Mat. 1ères cimenterie	36,35	37,09	2,0%
Sucre local	36,33	36,36	0,1%
Huiles & Gaz	40,46	35,15	-13,1%
Matériaux de construction	32,83	30,68	-6,5%
Farines et céréales	31,42	27,93	-11,1%
MAD PQ1	42,35	-	

Source : Camrail

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, le coût de transport par voie ferroviaire et dans le sens Douala – Ngaoundéré des Huiles et gaz (-13,1%) ainsi que des Farines et céréales (-11,1%) ont connu une baisse à deux chiffres et s'élevait respectivement à 35,15 FCFA/tonne-kilomètre et 27,93 FCFA/tonne-kilomètre. Le coût de transport ferroviaire des Matériaux de construction possède également une tendance baissière; il passe de 32,83 à 30,68 FCFA/tonne-kilomètre ce qui traduit un recul de 6.5%.

La hausse la plus significative est observée pour les marchandises conteneurisées; leur coût de transport croît de 3,5% et s'établit à 39,13 FCFA /tonne-kilomètre au 1^{er} trimestre 2019.

Le taux de croissance du coût de transport des Matières premières pour la cimenterie ainsi que les Engrais et insecticides tourne autour de 2%. C'est une évolution similaire à celle du coût de transport des Hydrocarbures, celui-ci se situe à 62,32 FCFA /tonne –kilomètre après une hausse de 1,4% au 1^{er} trimestre 2019.

L'Alumine (57 FCFA/tonne-kilomètre), le Sucre local (36 FCFA/tonne-kilomètre) et l'Aide alimentaire (42 FCFA/tonne-kilomètre) conservent presque leur coût de transport entre le 4^e trimestre 2018 et le 1^{er} trimestre 2019.

FRET FERROVIAIRE | Coût de transport

Hausse de plus de 50% du coût de transport du Coton fibre et du Bois en grumes

Tableau 8: Coût de transport par type de marchandises dans le sens Ngaoundéré - Douala (en FCFA/ tonne-kilomètre)

Detail Marchandises	T4 2018	T1 2019	Variation
Bois Sauvages	57,62	49,54	-14,0%
Bois ouvrés (Débités)	51,51	49,36	-4,2%
Bois en grumes	27,28	42,86	57,1%
Animaux vivants	26,63	34,90	31,1%
Coton fibre	19,55	31,47	61,0%
Conteneurs à la descente	24,80	21,52	-13,2%
Graines et tourteaux	17,77	14,50	-18,4%

Source : Camrail

Dans le sens allant de Ngaoundéré vers Douala, le coût de transport ferroviaire connaît des variations beaucoup plus importantes, elles sont en général de l'ordre de deux chiffres selon le type de marchandises.

La hausse la plus significative est pour le compte du Coton fibre ; son coût de transport augmente de 61% et atteint la valeur de 31,47 FCFA /tonne-kilomètre au cours du 1^{er} trimestre 2019. L'évolution est similaire pour le coût du transport du Bois en grumes ; celui-ci passe de 27,28 à 42,86 FCFA/tonne-kilomètre entre le 4^e trimestre 2018 et le 1^{er} trimestre 2019. Ce qui traduit une augmentation de 57,1%. Le coût de transport des Animaux vivants connaît lui aussi une tendance haussière, il augmente du tiers et s'évalue à 34,9 FCFA/tonne-kilomètre au 1^{er} trimestre 2019.

Le coût de transport ferroviaire dans le sens Ngaoundéré-Douala présentant la baisse la plus importante est celui des Graines et tourteaux (-18,4%); il passe de 17,77 à 14,5 FCFA/tonne-kilomètre. Le coût de transport des Bois sauvages ainsi que celui des marchandises conteneurisées affichent une diminution d'environ 14%. Pour ces deux types de marchandises et pour chaque tonne transportée sur un kilomètre les chargeurs ont déboursé respectivement 49,54 FCFA et 21,52 FCFA pour le compte du 1^{er} trimestre 2019.

Le coût de transport du Bois ouvrés est celui qui connaît une faible fluctuation, celui-ci baisse de 4,2% et s'estime à 49,36 FCFA/tonne-kilomètre au cours de la période d'étude.

FRET FERROVIAIRE | Transit time

Hausse de deux jours pour le transit time des marchandises conteneurisées (10 jours)

Tableau 9: Coût de transport par type de marchandises dans le sens Ngaoundéré - Douala (en FCFA/ tonne-kilomètre)

	Conteneurs			Conventionnel		
	T4 2018	T1 2019	Variation	T4 2018	T1 2019	Variation
Délai de chargement	1,4	1,4	0,0%	2,3	2,6	11,5%
Délai de Déclaration	1,6	1,3	-21,0%	1,4	0,2	-84,9%
Délai d'Attente Départ	0,7	1,6	118,9%	1,7	2,0	13,5%
Délai de transport	3,6	5,0	38,9%	4,3	6,1	41,8%
Délai de Placement pour Déchargement	0,5	0,7	21,4%	2,2	1,2	-45,2%
Délai de Déchargement	0,4	0,4	16,9%	1,5	1,3	-14,4%
Moyenne Durée Total « Transit Time »	8,3	10,4	25,7%	13,4	13,3	-0,7%

Source : Camrail

Dictionnaire des données

Délai de chargement : Durée entre la mise à disposition du wagon au chargeur et la fin de chargement.

Délai de Déclaration : Durée entre la fin de chargement du wagon et la levée de la déclaration en transit

Délai d'Attente Départ : Durée entre la déclaration de la cargaison et le top départ du wagon dans un train.

Délai de transport : Durée entre la date de départ du wagon de la gare d'origine et la date d'arrivée à la gare de destination.

Délai de Placement pour Déchargement : Durée entre l'arrivée du wagon et sa mise-à-disposition effective au chargeur pour déchargement.

Délai de Déchargement : Durée entre la mise-à-disposition du wagon au chargeur et son déchargement effectif.

Au cours du 1^{er} trimestre 2019 le délai de transit des marchandises conteneurisées en transit et allant dans le sens Douala - Ngaoundéré était en moyenne de 10 jours ; soit 2 jours de plus qu'au trimestre précédent. Dans cet indicateur, le délai de transport contribue pour près de 50%. En effet, celui-ci se chiffre à 5 jours au cours du trimestre d'étude contre 3 jours et demi pour le 4^e trimestre 2018. Le délai d'attente qui était inférieur à 24 heures en fin 2018 se situe en moyenne à plus d'une journée et demie pour le compte du 1^{er} trimestre. Le délai de chargement (34 heures) et celui nécessaire au déchargement (10 heures) quand à eux sont restés les mêmes.

Pour ce qui est du transit en conventionnel, le transit time n'a pas connu une réelle évolution ; il demeure égal à 13 jours en moyenne dans le sens allant de Douala vers Ngaoundéré. Le délai de transport est passé de 4 jours au 4^e trimestre 2018 à 6 jours au 1^{er} trimestre 2019. Le Délai de déclaration connaît la baisse la plus significative ; au 4^e trimestre 2018 il s'évaluait en moyenne à une journée et demie tandis qu'au cours de la période d'étude il est estimé en moyenne à 5 heures. Le Délai de chargement augmente de 7 heures et se chiffre en moyenne à 2 jours et demi au 1^{er} trimestre 2019. Le Délai de déchargement qui était en moyenne égal à un jour et demi baisse de 5 heures de temps.

FRET AERIEN | Tonnage

Hausse de 12% du fret aérien à destination du Cameroun

Le fret aérien global au 1^{er} trimestre 2019 se chiffre à 4 828 tonnes ; traduisant une baisse de 0,4% par rapport au trimestre précédent.

Tableau 10: *Fret aérien à l'import par type de marchandises (en tonnes)*

TYPE DE MARCHANDISES	T4 2018		T1 2019		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	%	
COLIS DIVERS	1 301	67,1	1 367	62,9	5,1%
GROUPAGES	338	17,4	288	13,3	-14,7%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	61	3,1	201	9,2	230,1%
PRODUITS DANGEREUX	118	6,1	141	6,5	19,5%
VIVRES	32	1,7	50	2,3	53,4%
COLIS DIPLOMATIQUES	26	1,3	40	1,9	57,5%
AUTRES	64	3,3	86	4,0	33,7%
TOTAL	1 940	100	2 172	100	12,0%

Source : ADC

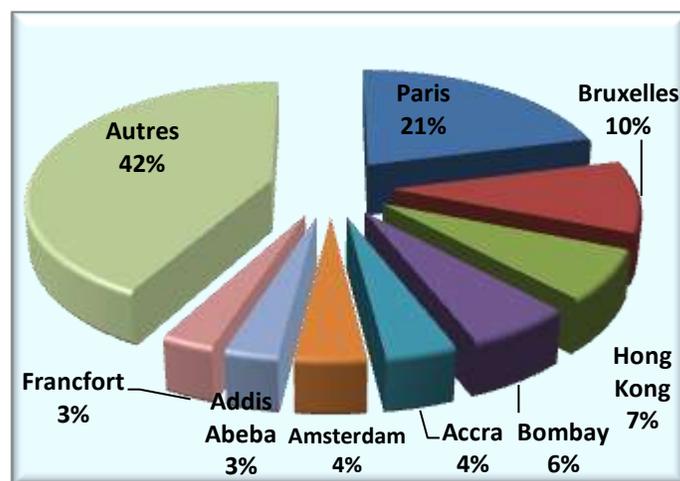
Au 1^{er} trimestre 2019, les marchandises importées par voie aérienne représentent 45% du fret aérien global ; soit 5 points de plus qu'au 4^e trimestre 2018. En tonnage, il passe de 1 940 à 2 172 ; soit une hausse de 12%.

Le classement selon le poids des marchandises composant le fret aérien à l'import connaît un léger changement au cours de la période d'étude. En effet, les Colis Divers (62,9%) et les Marchandises en groupage (13,5%) occupent toujours les premières places ; cependant, la troisième place revient aux Produits pharmaceutiques (9,2%) au détriment des produits dangereux qui se retrouvent à la quatrième place avec une contribution égale à 6,5%. Les Vivres (2,5%) ainsi que les Colis Diplomatiques (1,9%) ferment la marche du classement des marchandises ayant une proportion supérieure à 1%.

Des principaux produits importés par voie aérienne, seules les Marchandises en groupage connaissent une baisse de leur tonnage ; celui-ci passe de 338 à 288 ; soit un recul de 14,7%. La hausse la plus remarquable est enregistrée pour les Produits pharmaceutiques ; leur tonnage a plus que triplé et affiche une valeur de 201 tonnes pour le compte du 1^{er} trimestre 2019. Une tendance similaire est observée

pour les Colis Diplomatiques et les Vivres ; leur tonnage augmente d'un peu plus de moitié et se situe respectivement à 40 et 50 au 1^{er} trimestre 2019. La progression la moins significative est pour le compte des Colis Divers, ils passent de 1 301 tonnes à 1 367 tonnes ; soit un accroissement de 5,1%.

Les importations camerounaises par voies aériennes provenaient essentiellement des villes ci-après : Paris (21%), Bruxelles (10%), Hong Kong (7%), Bombay (6%), Accra (4%), Amsterdam (4%), Addis-Abeba (3%) et francfort (3%).



FRET AERIEN | Tonnage

Baisse d'environ 9% du fret aérien en partance du Cameroun

Tableau 11: Fret aérien export par type de marchandises (en tonnes)

TYPE DE MARCHANDISES	T4 2018		T1 2019		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	Tonnage	
VIVRES	2 494	85,8	2 300	86,6	-7,8%
COLIS DIVERS	267	9,2	252	9,5	-5,4%
FLEURS	38	1,3	40	1,5	5,7%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	16	0,6	20	0,8	25,5%
PRODUITS DANGEREUX	14	0,5	7	0,3	-52,1%
GROUPEGES	0,26	0,0	0,23	0,0	-12,8%
AUTRES	79	2,7	36	1,4	-53,7%
TOTAL	2 908	100	2 656	100	-8,7%

Source : ADC

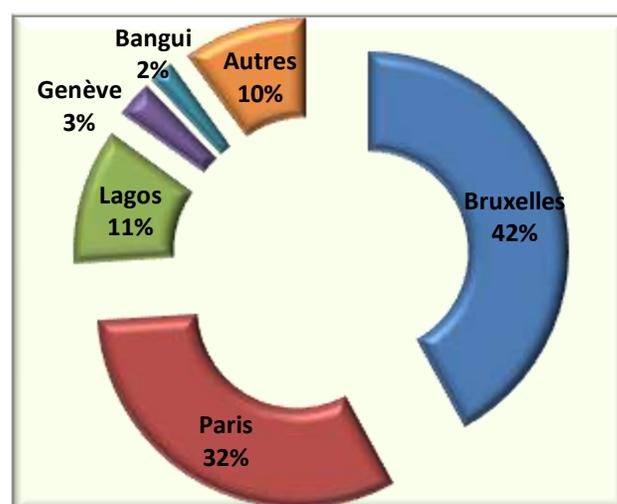
Les exportations camerounaises par voie aérienne constituaient 55% du fret aérien global au 1^{er} trimestre 2019; soit 5 points de moins par rapport au trimestre précédent. En tonnage, elles passent de 2 908 au 4^e trimestre 2018 à 2 656 au 1^{er} trimestre 2019; ce qui traduit un recul de 8,7%.

Le classement des marchandises composant le fret aérien export selon le poids est resté le même au cours de la période d'étude. Les Vivres avec un tonnage égal à 2 300 tonnes sont en tête de liste avec une proportion égale à 86,6%. Les Colis Divers viennent au deuxième rang avec une contribution égale à 9,5%, suivis des Fleurs qui représentent 1,5% du fret aérien export au 1^{er} trimestre 2019. Les autres types de marchandises possèdent chacun une proportion inférieure à 1%.

Des principaux produits composant les exportations camerounaises par voie aérienne au 1^{er} trimestre 2019, seuls les Produits pharmaceutiques et les Fleurs affichent une variation positive de leur tonnage. Pour les premiers, ils passent de 16 à 20 tonnes; soit une hausse de 25,5%. Tandis qu'après une hausse de 5,7%, la quantité de Fleurs exportées s'élèvent à 1,5 tonne. La baisse la plus significative est enregistrée pour les Produits Dangereux; ils baissent de

moitié et affichent 7 tonnes au 1^{er} trimestre 2019. Les vivres qui représentaient 2 494 tonnes pour le compte du 4^e trimestre 2018, reculent de 7,8%. Les Colis Divers passent de 267 à 252 tonnes; soit une diminution de 5,4%.

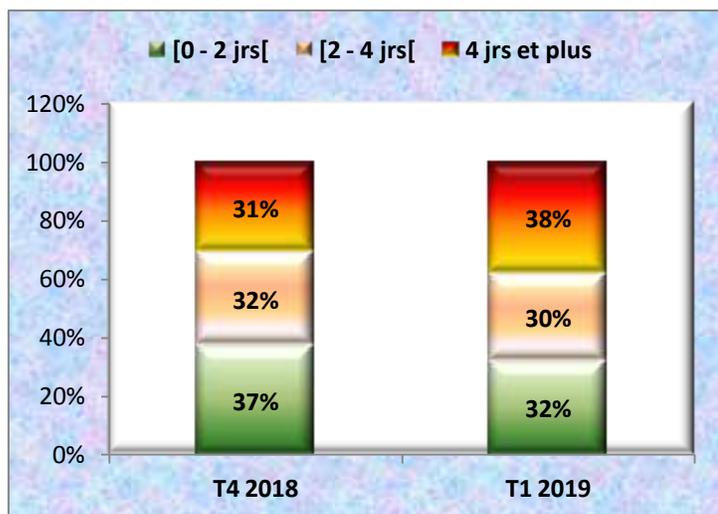
Les marchandises exportées par voies aériennes au cours du 1^{er} trimestre 2019 étaient principalement destinées aux villes suivantes : Bruxelles (42%), Paris (32%), Lagos (11%) Genève (3%) et Bangui (2%).



FRET AERIEN | Délais de passage aéroportuaire

A l'import, le délai moyen de passage a augmenté d'un jour tandis qu'à l'export il est resté le même

Graphique 6 : Répartition du fret selon le délai de passage aéroportuaire

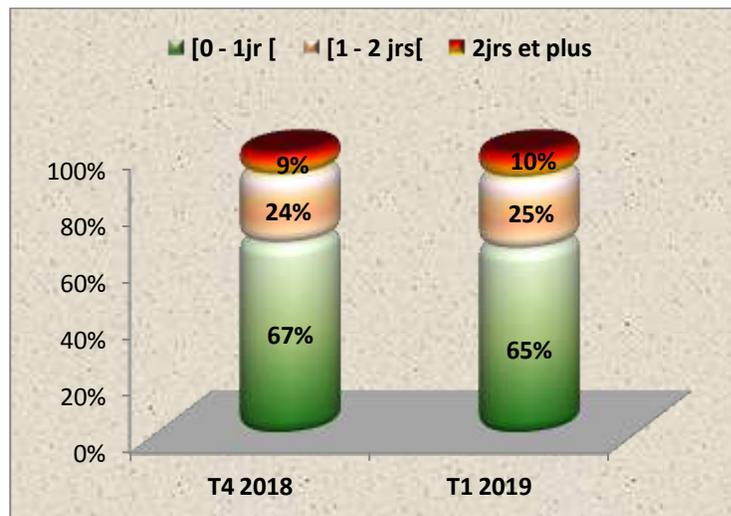


IMPORT

Source : ADC

En moyenne, le séjour des importations aériennes dans les magasins aéroportuaires connaît une hausse au cours du 1^{er} trimestre 2019 ; il passe de 3 à 4 jours. Par ailleurs, les cargaisons ayant séjourné moins de 2 jours représentent 32% du fret aérien à l'import au 1^{er} trimestre 2019, soit une baisse de 5 points par rapport trimestre précédent. On relève également que 38% des cargaisons ont eu un temps de passage aéroportuaire supérieur ou égal à 4 jours ; soit 7 points de plus qu'au 4^e trimestre 2018. Le 1^{er} trimestre 2019 présente ainsi une performance moins bonne que celle observée au cours du trimestre précédent.

Une analyse mensuelle permet de constater que pour les mois de Janvier et Février 2019, le délai moyen de passage aéroportuaire pour les cargaisons importées était d'en moyenne 4 jours. De plus, 25% de ces cargaisons ont passé au moins 5 jours dans les magasins aéroportuaires. Au cours du mois de mars 2019, la situation s'est légèrement améliorée. En effet, il aura suffi en moyenne de 3 jours pour que les cargaisons importées sortent de l'aéroport et un peu moins de 20% ont affiché un séjour supérieur ou égal à 5 jours.



EXPORT

Au cours du 1^{er} trimestre 2019, le délai moyen de passage aéroportuaire des cargaisons exportées est resté le même à savoir 1 jour. On observe toutefois, une meilleure performance pour le compte du 4^e trimestre 2018. En effet, sur la période d'étude, 65% des cargaisons sont sorties le jour même de leur arrivée à l'aéroport ; soit 2 points de moins comparativement au 4^e trimestre 2018. Par ailleurs, les cargaisons à l'export sorties au moins deux jours après leur arrivée représentent 10% au 1^{er} trimestre 2019 contre 9% pour le compte du 4^e trimestre 2018.

Un examen mensuel fait ressortir que quelque soit le mois, le délai moyen était de 1 jour. Cependant, le mois de Février affiche une meilleure célérité car durant cette période 67% des marchandises ont pris le vol le jour même de leur arrivée à l'aéroport soit 3 à 4 points de plus par rapport aux deux autres mois. De plus, Février présente la période où les longs séjours ont été le moins enregistrés (8% des cargaisons ont été embarquées au moins deux jours après leur arrivée). A l'opposé le mois de mars est celui présentant la plus grande proportion de longs séjours (11% des cargaisons à l'export sont expédiées au moins deux jours après leur arrivée).

Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) adresse ses sincères remerciements aux différentes administrations qui ont contribué à l'élaboration de cette note :

- 👍 Cameroon Railways (Camrail)
- 👍 Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)
- 👍 Douala International Terminal (DIT)
- 👍 Terminal Mixte Fruitier Douala (TMFD)
- 👍 Aéroports Du Cameroun (ADC)
- 👍 Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Auguste MBAPPE PENDA

REDACTEUR EN CHEF :

Alex NKONDJE EKENGLO

EQUIPE DE REDACTION :

Elvis DONFACK TSAGUIM

Hermann NGASSA NKENGNE

Marguerite LEWONO MBASSI

Christopher AGWAGWA

CONSEIL NATIONAL DES CHARGEURS DU CAMEROUN (CNCC)

DIRECTION GENERALE

B.P. 15 88 DOUALA

TEL : (237)233 43 67 67 / 233 43 67 69

FAX : (237)233 43 70 17

SITE WEB : www.cncc.cm / EMAIL : info@cncc.cm



NOTE DE CONJONCTURE

|| 1^{er} Trimestre 2019



REPRESENTATION DE PARIS,

3Rue du quatre septembre, 75002,

Tel : +33 (0) 142210626 / email : representation@cncc.cm

ANTENNE REGIONALE DU SUD – KRIBI

Tel : (237) 222 46 16 37

ANTENNE REGIONALE DU SUD - OUEST – LIMBE

Tel : (237) 233 33 21 36 / 233 33 21 38